

CHAPITRE XIII – LE POUVOIR ÉCONOMIQUE, L'ÉCOLE ET LA DICTATURE DE LA PROGÉNITURE

(1^{er}) Dans les écoles publiques brésiliennes, les enseignants sont souvent obligés de suivre des programmes qui surchargent les élèves avec trop d'informations — avec un contenu bien au-dessus de leur véritable niveau d'apprentissage. En plus, les manuels scolaires encouragent une vision du monde dominatrice et autoritaire. En même temps, des émissions humoristiques à la télévision et à la radio, comme *Escolinha do Professor Raimundo*, se moquent aussi bien des élèves que des enseignants. Le manque de respect qu'elles diffusent finit par entrer dans les vraies salles de classe. Et, bien sûr, elles adorent parler des bas salaires des enseignants — comme si c'était une sorte de blague.

(2^e) Aujourd'hui, l'éducation publique au Brésil est organisée pour maintenir les gens à leur place — simplement pour que d'autres puissent avancer. Pendant ce temps, les écoles privées vendent l'idée qu'elles placent leurs élèves en tête de file. Et quand les gens se plaignent de l'abandon scolaire ? En général, c'est de la pure hypocrisie. C'est quelque chose qui tourmente beaucoup d'enseignants, tandis que d'autres poussent discrètement les élèves vers la sortie. Ce système éducatif hérité de l'époque de l'esclavage n'existe pas pour enseigner quoi que ce soit à qui que ce soit. Il existe seulement pour faire perdre leur temps aux élèves et aux enseignants.

(3^e) Une mesure qui a gravement nui à l'éducation brésilienne a été l'élimination totale de la grammaire — tout cela au nom de la pédagogie moderne. Mais la grammaire est comme un raccourci pour comprendre une langue. Nous ne pouvons pas voir une langue entière d'un seul coup, mais la grammaire nous aide à comprendre l'ensemble. Elle nous donne une structure — une manière de comprendre ce que nous sommes réellement en train de dire.

(4^e) Enseigner la grammaire est, en réalité, un acte de démocratie. Cela donne du pouvoir aux gens. Quand on sait bien parler, il devient plus difficile de nous contrôler — on peut se défendre. Parler et écrire sont des compétences que nous développons toute notre vie. Au Brésil, la voix des pauvres est réduite au silence — notamment parce qu'on ne leur apprend même pas à bien parler. Au pays des muets, celui qui parle est roi. Et n'oublions pas : pendant la dictature, toute personne qui essayait de lutter contre ce système était qualifiée de subversive. Mais ces personnes n'étaient pas des criminels. Elles étaient justes.

(5^e) En même temps, la technologie et les jeux vidéo pourraient vraiment aider l'éducation — si nous les utilisons de la bonne manière. Mais pour apporter la technologie dans les écoles publiques, la société devrait abandonner son hypocrisie. Parce que s'il y a des personnes qui devraient avoir en premier des téléphones portables et des outils numériques d'apprentissage, ce sont les enseignants — avec les élèves.

(6^e) Et quand cela arrivera, il ne sera pas difficile de créer des cours en vidéo et des jeux éducatifs pour tout le pays. Standardiser les supports pédagogiques grâce aux médias de masse peut, en réalité, rendre plus transparent ce qui est enseigné — et peut même empêcher certains enseignants d'abuser de leur position.

(7^e) Mais utiliser la technologie ne veut pas dire jeter les livres. En réalité, les livres seraient plus essentiels que jamais si nous choissions une autre voie. Et les écoles ne doivent jamais utiliser cela comme excuse pour fermer leurs portes aux élèves. Je suis favorable à un changement de notre système éducatif — mais pas si cela signifie tout transformer en enseignement à distance.

(8^e) Malgré tout, si nous faisons des outils numériques une partie permanente de l'éducation, l'enseignement à distance peut devenir une option — pour les élèves qui apprennent mieux de cette façon. Et c'est peut-être exactement ce dont certains d'entre eux ont besoin.

(9e) L'école idéale encourage les échanges et le développement social — avec des activités comme la danse, le sport et les repas pris ensemble. Il existe tout un monde d'expériences intéressantes en présentiel que les écoles pourraient offrir, au lieu de ce que nous avons aujourd'hui.

(10e) Les écoles doivent être des lieux d'apprentissage réel et pratique — des lieux où les jeunes développent des compétences sociales utiles, comme la conversation, la musique et les arts. Mais la plupart des écoles au Brésil ressemblent encore à des usines dépassées. Elles sont davantage tournées vers une discipline rigide que vers l'aide aux élèves pour qu'ils grandissent en tant que personnes.

(11e) Et que se passe-t-il avec tout ce qui empêche une meilleure éducation ? Cela contribue à créer des tyrans. Les enfants gâtés sont des exemples classiques de dominateurs insensibles — ils exigent des droits qu'ils n'ont pas et rejettent leurs responsabilités sur les autres. Ce genre de comportement est souvent considéré comme normal dans les sociétés machistes, avec des gens qui disent des choses comme : « Mon mari a été élevé par sa mère qui faisait tout à sa place. » Ce sont des habitudes toxiques — mais on en parle comme si elles étaient normales.

(12e) Aujourd'hui, malheureusement, beaucoup de gens ont ces habitudes et se comportent comme des tyrans parce qu'Internet les a habitués à ne rien faire. Ils manipulent les situations sociales uniquement pour obtenir ce qu'ils veulent. Cette génération finit par dépendre de ses parents pour toujours, parce qu'on lui a appris qu'il était normal d'être servi. Et c'est ainsi que nous nous retrouvons avec une nouvelle classe de petits dictateurs.

(13e) Le véritable problème avec Internet, c'est la manière dont nous y « naviguons » — ou plutôt, l'état de transe dans lequel il nous plonge. Les gens restent prisonniers de divertissements inutiles qui prennent leur temps et transforment l'observation passive en addiction. Ce n'est pas naviguer. C'est couler. Même le simple fait d'attendre qu'une image qui tourne finisse de charger une page met déjà le cerveau dans un état de transe.

(14e) L'Internet que nous avons aujourd'hui s'est beaucoup éloigné de son véritable objectif. En réalité, il met l'éducation en danger au lieu de la soutenir. Cette manière d'utiliser Internet maintient le pouvoir sur le savoir entre les mains de l'élite — et contribue à maintenir les inégalités sociales.

(15e) Et même si les outils d'oppression se sont modernisés, les voix des personnes noires et des femmes continuent d'être réduites au silence dans les écoles — maintenant sous une nouvelle couche d'hypocrisie. À l'époque, la violence physique était acceptée et l'éducation était conçue pour servir l'Église et renforcer le contrôle. Et aujourd'hui ? Franchement, peu de choses ont changé.

(16e) Aujourd'hui, la violence scolaire ne vient pas des enseignants. Elle vient du manque de surveillance des élèves — ce qui entraîne une mentalité où seuls les plus forts survivent et des agressions constantes entre camarades. La violence psychologique existe toujours et détruit les élèves. L'ancienne répression religieuse a laissé place à une forme agressive d'athéisme — mais les deux effacent l'intelligence spirituelle. L'objectif des puissants reste le même : détruire l'éducation en utilisant des programmes scolaires qui ne sont pas conçus pour enseigner.

(17e) Dans le passé, ne pas avoir d'argent signifiait ne pas avoir accès à l'éducation — mais cela ne signifiait pas automatiquement être ignorant. Aujourd'hui, même si davantage de personnes vont à l'école, le système de promotion automatique⁴⁷³ cache le fait que personne n'apprend vraiment. Et il devient de plus en plus difficile de savoir qui possède réellement des connaissances.

⁴⁷³ *Progression continue* — connue couramment sous le nom de promotion automatique, elle est prévue au paragraphe 2 du point IV de l'article 32 de la loi 9.394/96 (Loi sur les directives fondamentales de l'éducation au Brésil). Il s'agit d'un système d'évaluation scolaire dans lequel l'élève ne redouble pas et continue de progresser dans les différents niveaux scolaires. Source : Planalto. Disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/leis/19394.htm

(18e) Pour aggraver les choses, nous courons le risque réel de perdre complètement nos connaissances — à cause d'Internet. Les informations en ligne deviennent chaque jour plus instables et moins fiables. Dans un avenir proche, il existe un véritable risque qu'Internet absorbe les livres imprimés, monopolise le savoir, crée des barrières qui empêchent le public d'accéder aux connaissances (paywalls) et finisse par faire disparaître complètement des informations précieuses.

(19e) L'échec actuel de l'éducation commence par l'effondrement de l'apprentissage de base de la lecture et de l'écriture. Jusqu'aux années 1970, au Brésil, les enfants apprenaient à lire avec une méthode que tout le monde appelait « bê-à-bá » — B + A = BA. C'était une méthode fondée sur l'orthographe, la phonétique et les syllabes. D'abord, ils apprenaient les voyelles. À partir de là, ils commençaient déjà à combiner les sons et à lire.

(20e) À l'aide de petits livrets dont la difficulté augmentait progressivement, les élèves apprenaient rapidement à lire et à écrire. La Méthode de la Petite Abeille ⁴⁷⁴ est apparue plus tard et a amélioré ce système. J'ai appris à lire et à écrire à l'âge de cinq ans avec cette même méthode. À cette époque, si un enfant n'apprenait pas à lire à l'école maternelle, il redoublait — mais la vérité, c'est que cela n'arrivait presque jamais.

(21e) Aujourd'hui, je vois une vague d'articles universitaires qui essaient de convaincre les enseignants que le constructivisme — une méthode qui part de l'ensemble pour aller vers les différentes parties, et qui a pris de l'importance au Brésil pendant les années 1980 — est une sorte d'approche révolutionnaire pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, ainsi que pour l'éducation en général. Je ne suis pas d'accord.

(22e) D'après mon expérience, après la diffusion du constructivisme dans tout le pays, beaucoup de confusions idéologiques sont apparues autour de la manière d'enseigner la lecture et l'écriture. Cela a surchargé les enseignants de théories, tout en les rendant moins capables d'apprendre réellement aux enfants à lire et à écrire. Dans le constructivisme, les enfants regardent d'abord le mot entier, puis le divisent en syllabes et essaient seulement ensuite de découvrir les sons des lettres. Les concepts sont évités, ce qui rend l'apprentissage plus intuitif et moins concret. Or, si nous sommes des êtres qui pensent par concepts, tout ce que nous ne conceptualisons pas, nous ne le comprenons pas complètement.

(23e) Quand les élèves apprennent à lire avec cette méthode, il leur faut généralement environ trois ans pour y arriver — s'ils y arrivent... Aujourd'hui, on considère que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture doit être terminé à l'âge de 9 ans, alors qu'à mon époque, on attendait qu'il le soit à 6 ans, à de très rares exceptions près. L'une des raisons pour lesquelles les élèves mettent plus de temps à apprendre à lire et à écrire avec la méthode constructiviste ou globale est que les voyelles ne sont pas enseignées ni clairement expliquées comme des éléments indépendants.

(24e) Pensez-y — en portugais, les voyelles sont les lettres les plus importantes de l'alphabet. Si un élève comprend d'abord quelles sont les voyelles — et il n'y en a que 5, donc très peu à mémoriser — il peut rapidement découvrir les sons de toutes les autres lettres simplement en comparant les syllabes. Mais si ces lettres — qui sont à la base de la formation de tous les mots — ne sont pas enseignées, le risque que les élèves deviennent des analphabètes fonctionnels, en confondant les lettres et les sons, augmente considérablement.

(25e) Les sons des lettres sont les plus petites parties des mots que nous pouvons percevoir. Les connaître est essentiel pour lire et écrire. Le manque d'alphabétisation — un problème qui commence par la méconnaissance des sons de base — contribue à l'oppression, surtout contre les plus pauvres.

⁴⁷⁴ Méthode créée en 1965 par Alzira Sampaio Brasil da Silva, Lúcia Marques Pinheiro et Risoleta Ferreira Cardoso.

(26e) L'oppression sociale provoquée par les obstacles à l'apprentissage est d'ailleurs une réalité. Les enseignants, en utilisant les manuels scolaires et les cahiers pédagogiques du gouvernement, font souvent une imitation de la méthode globale d'enseignement et conduisent directement les élèves à confondre les lettres au lieu de vraiment les leur enseigner. Et à cause de l'analphabétisme fonctionnel, la capacité des gens à être compétitifs sur le marché du travail diminue. Ils s'appauvrissent et sont obligés de travailler pour de bas salaires qui leur permettent à peine de vivre. En même temps, la mauvaise qualité de leur alimentation les affaiblit aussi bien physiquement que mentalement — ce qui les empêche de rivaliser avec les personnes plus riches.

(27e) Je considère qu'ici, au Brésil, il existe un mouvement dominateur qui cherche à provoquer l'analphabétisme fonctionnel. Dans mon propre district, j'ai constaté que les élèves n'apprennent pas à lire à l'école publique. Beaucoup de parents finissent donc par utiliser le peu d'argent qu'ils ont pour payer des professeurs particuliers. Certains parents et tuteurs privés font les devoirs des élèves à leur place pour qu'ils puissent les rendre à l'école, tout en leur donnant des cours en dehors de l'école. Mais beaucoup de responsables sont eux-mêmes analphabètes, au moins sur le plan fonctionnel. Ils ne peuvent donc pas se rendre compte que leurs enfants confondent les lettres au lieu d'apprendre.

(28e) Le pire dans tout cela ? Les écoles ont souvent tendance à accuser l'enfant — en disant qu'il s'agit d'un problème d'attention. J'ai connu deux enfants qui ont été envoyés chez une assistante sociale, puis chez un psychologue et un médecin, avec la recommandation de prendre de la Ritaline⁴⁷⁵. Ensuite, l'assistante sociale s'est mise à surveiller la famille et à exiger que le médicament soit donné aux enfants, et la famille a été menacée d'une intervention du Conseil de protection de l'enfance si elle refusait de le faire.

(29e) Or, il s'agit d'un problème systémique. Ceux qui sont confrontés à cette situation devraient apprendre eux-mêmes à lire et à écrire à leurs enfants, et je conseille d'utiliser la *Méthode de la Petite Abeille*⁴⁷⁶ avec la *Méthode Phonique des Bouches*⁴⁷⁷. La *Méthode de la Petite Abeille* utilise des histoires, tandis que la *Méthode des Bouches* utilise des images de bouches qui prononcent les sons. Si vous suivez attentivement le processus — une voyelle par semaine — en cinq semaines, la plupart des enfants savent déjà lire. J'ai vu des résultats rapides avec ces méthodes. L'un des enfants à qui j'ai appris à lire avait reçu une ordonnance de Ritaline — que ses parents ne voulaient pas lui donner — et j'ai constaté qu'il n'avait aucune difficulté d'apprentissage.

(30e) Certaines personnes ont critiqué ces méthodes parce qu'elles les trouvaient « trop enfantines ». Mais j'ai obtenu d'excellents résultats même avec des élèves plus âgés. J'ai donc adapté les histoires — j'ai remplacé la fantaisie par des situations de la vie réelle — dans mon projet « Apprenez à lire en portugais dès la première lettre ».

(31e) La progression continue, de son côté, évite le redoublement, mais pas le véritable échec scolaire. Cela finit par institutionnaliser le manque continu d'apprentissage. Les élèves quittent la classe où ils auraient besoin de revoir les matières qu'ils n'ont pas apprises — et passent dans la classe suivante sans être du tout préparés à ce qui les attend.

(32e) Souvent, les difficultés à suivre les cours commencent dès l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ceux qui contrôlent l'éducation actuelle affirment que cette méthode d'évaluation permet d'éviter l'abandon scolaire. Mais elle n'empêche pas l'abandon spirituel. Quand les élèves passent dans la classe supérieure année après année sans apprendre, ils ne deviennent qu'un chiffre de plus dans les

⁴⁷⁵ *Méthylphénidate* — vendu sous le nom commercial Ritaline. Il est utilisé comme traitement médicamenteux dans les cas de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), de narcolepsie et d'hypersomnie idiopathique du système nerveux central. C'est une substance qui peut entraîner une dépendance.

⁴⁷⁶ Histoire disponible sur : [ABC Feliz — Método da Abelhinha] (http://abcfeliz.blogspot.com/p/metodo-da-abelhinha.html?utm_source=chatgpt.com). Manuel complet présentant cette méthode disponible sur : <https://www.livrosgratis.com.br/ler-livro-online-76187/metodo-da-abelhinha-em-pelotas---contribuicoes-a-historia-da-alfabetizacao-1965-a-2007>

⁴⁷⁷ <https://www.papodaprofessoradenise.com.br/alfabetizacao-e-o-metodo-das-boquinhas/>

statistiques de l'éducation, et l'école finit par jouer le même rôle de prison que celui décrit dans la chanson *Another Brick in the Wall* de Pink Floyd⁴⁷⁸.

Another Brick In The Wall

*Daddy's flown across the ocean
Leaving just a memory
Snapshot in the family album
Daddy what else did you leave for me?
Daddy, what'd'ja leave behind for me?*

*All in all it was just a brick in the wall
All in all it was all just bricks in the wall*

*"You! Yes, you behind the bikes sheds, stand still lady!
When we grew up and went to school
There were certain teachers who would
Hurt the children in any way they could
(oof!)*
*By pouring their derision
Upon anything we did
And exposing every weakness
However carefully hidden by the kids*

*But in the town it was well known
When they got home at night, their fat and Psychopathic wives would thrash them
Within inches of their lives
We don't need no education
We dont need no thought control
No dark sarcasm in the classroom
Teachers leave them kids alone
Hey! Teachers! Leave them kids alone!*

*All in all it's just another brick in the wall
All in all you're just another brick in the wall*

*We don't need no education
We don't need no thought control
No dark sarcasm in the classroom
Teachers leave us kids alone
Hey! Teachers! Leave us kids alone!*

*All in all it's just another brick in the wall
All in all you're just another brick in the wall*

*"Wrong, Guess again!
If you don't eat your meat, you can't have any pudding
How can you have any pudding if you don't eat your meat?
You! Yes, you behind the bike sheds, stand still laddie!"*
*I don't need no arms around me
And I don't need no drugs to calm me
I have seen the writing on the wall
Don't think I need anything at all
No! Don't think I'll need anything at all*

*All in all it was all just bricks in the wall
All in all you were all just bricks in the wall*

⁴⁷⁸ Groupe britannique formé en 1965, associé au rock psychédélique, expérimental et progressif. Source : Wikipédia. Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Pink_Floyd

(33e) Par conséquent, les élèves sont traités comme s'ils avaient des connaissances — même s'ils ne les ont pas. Cela tend à les rendre dépendants du système et à les faire agir comme des tyrans envers les personnes qui les entourent.

(34e) *Another Brick in the Wall* nous dit que le système possède des mécanismes conçus pour façonner les gens afin qu'ils le servent, et non l'inverse. La chanson décrit un modèle d'éducation qui empêche le développement humain et conduit à la soumission. Ainsi, malgré les progrès technologiques et scientifiques — qui sont le résultat des études — le système scolaire reste en retard, comme si l'école n'avait aucun rapport avec ces progrès. Il faut noter que *Another Brick in the Wall*, qui parle de ce problème, est sortie en 1979, il y a plus de 40 ans.

(35e) Les annonces d'innovations comme le *Nouvel Enseignement Secondaire*⁴⁷⁹ cachent la continuité de pratiques éducatives qui, en réalité, rendent les élèves moins capables. Cette loi, même si elle semble prometteuse sur le papier, ne dispose pas des moyens nécessaires pour être appliquée dans la pratique, reproduisant ainsi la structure de domination.

(36e) De plus, la télévision agit contre l'éducation. Pensez-y : Rede Globo — la chaîne de télévision qui a dominé le Brésil après le coup d'État militaire — a été fondée en 1965, seulement un an après le coup d'État. Et personne ne me convaincra qu'ils n'utilisent pas l'hypnose depuis le début. Et ce son « Plim-Plim » ? On dirait qu'il a été créé pour mettre les gens en transe et les en faire sortir.

(37e) Comme nous l'a expliqué Leonel Brizola⁴⁸⁰ dans un *droit de réponse* obtenu contre Rede Globo, le 15 mars 1994⁴⁸¹, cette entreprise a toujours bénéficié de faveurs du gouvernement. Alors, qu'est-ce que nous pouvons en conclure ? Que ce genre de tolérance n'existe qu'en raison d'intérêts communs négociés en coulisses.

(38e) Il s'agit d'un système intégré. Il a été conçu pour contrôler les gens par les idées. Les idées dominatrices transmises par la télévision entrent dans les écoles et empêchent les gens de développer une personnalité équilibrée — les laissant avec une personnalité faible. Cela finit par renforcer les personnes morales qui contrôlent notre société et qui sont elles-mêmes contrôlées par les impérialistes.

(39e) La voix de la télévision est encore présente dans les écoles aujourd'hui — et ce n'est pas pour aider, même si cela devrait être le cas. Comme nous l'avons déjà dit, si les connaissances utiles étaient expliquées et répétées à la télévision, cela pourrait faire gagner aux élèves de nombreuses heures — voire des journées entières d'étude. Mais, à la place, ce sont les expressions moqueuses qui sont

⁴⁷⁹ Loi 13.415/2017. Disponible sur : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/_ato2015-2018/2017/lei/113415.htm

⁴⁸⁰ **Leonel de Moura Brizola** (1922-2004) — était un ingénieur civil et homme politique brésilien. Il fut également le seul homme politique élu par le peuple pour gouverner deux États différents dans toute l'histoire du Brésil : Rio de Janeiro et Rio Grande do Sul. Il fut le fondateur et, pendant de nombreuses années, le président du Parti démocratique travailliste (PDT). Il était un proche parent de João Goulart. Il joua un rôle important dans la politique brésilienne et créa, avec Darcy Ribeiro — un grand ami d'Anísio Teixeira — les établissements scolaires surnommés « Brizolões », qui avaient été initialement conçus pour offrir gratuitement une éducation à temps plein. Il fut candidat à la présidence de la République à plusieurs reprises et, même s'il ne fut pas élu, il obtint un nombre important de voix.

⁴⁸¹ Extrait du discours de Leonel Brizola lu par Cid Moreira le 15 mars 1994 dans le journal télévisé *Jornal Nacional* — « Quand elle affirme dénoncer les mauvais administrateurs, elle devrait plutôt dire qu'elle attaque et cherche à discréditer les responsables publics qui refusent de se soumettre à son pouvoir. Si j'avais les ambitions électorales dont on essaie de m'accuser, je ne serais pas ici à lutter contre un géant comme Rede Globo. Je le fais parce que je ne suis pas arrivé à l'âge de soixante-dix ans pour devenir quelqu'un qui accepte tout sans réagir. Quand Globo m'insulte à cause de nos relations de coopération administrative avec le gouvernement fédéral, elle est rongée par l'envie et la rancœur et n'y voit que flatterie et servilité. C'est compréhensible : ceux qui ont toujours vécu des faveurs et des concessions du pouvoir public ne sont capables de voir chez les autres que les défauts qu'ils portent eux-mêmes. Que le peuple brésilien porte son propre jugement et que, dans sa conscience claire et honorable, il distingue ceux qui sont dignes et cohérents de ceux qui ont toujours été serviles, avides et intéressés. » Source : Folha de S.Paulo. Disponible sur : <https://www1.folha.uol.com.br/fsp/1994/3/16/brasil/29.html>

répétées. Se moquer est le contraire de croire, et c'est pour cette raison que les gens deviennent résistants au savoir, sauf lorsqu'il est entouré de jargon technique. Et lorsque le savoir est présenté avec trop de termes techniques, ils ne le comprennent tout simplement pas.

(40e) À notre époque, l'enseignement public a été mis en place dans le monde entier. Mais derrière cela, il n'y a pas eu la démocratisation promise — à la place, nous avons eu une dictature hypocrite qui contrôle les gens en les maintenant loin d'une éducation de qualité.

(41e) L'éducation doit commencer par l'enseignement des règles fondamentales de la vie en société — comment vivre et interagir avec les autres dans le respect. Rien d'autre ne peut tenir si l'on n'apprend pas d'abord à vivre avec les autres. Mais, à notre époque de régression humaine, le mauvais enseignement a pris tout le temps et tout l'espace qui auraient pu être consacrés à un véritable apprentissage — même à la maison. Le décret 869/69, sur l'éducation morale et civique, avait vu juste.

(42e) L'éducation de mauvaise qualité est imposée par le gouvernement — et absorbée par les enseignants, dont beaucoup ont eux-mêmes été victimes du même système. Les enseignants sont comme des martyrs, faisant de leur mieux pour transmettre des connaissances dans un système conçu pour échouer. L'objectif du système est de créer une réserve humaine — une masse de personnes sans qualifications, poussées directement de l'école vers l'industrie, le commerce ou les travaux plus manuels.

(43e) L'industrie et le commerce sont des milieux où, par manque de connaissances, les gens acceptent de s'épuiser dans un travail qui n'utilise qu'une petite partie de leur potentiel. Cela arrive à tous les niveaux d'études. Les gens passent de longues heures debout derrière un comptoir ou assis devant un bureau. Même les professions libérales — riches ou pauvres — connaissent la même situation. Parce que la société humaine a tendance à tout standardiser.

(44e) Les conséquences de ce système sont mauvaises pour tout le monde. Une personne instruite veut utiliser ses capacités — et beaucoup ! — tandis qu'une personne dont l'éducation est limitée cherche seulement à économiser ses efforts. Les capitalistes pensent que, grâce au manque de qualifications professionnelles, ils auront toujours une grande réserve de chômeurs s'ils ont besoin de remplacer leurs travailleurs. À cause de cela, les personnes employées supportent d'être constamment dévalorisées, maltraitées et méprisées par peur du chômage. Mais cela provoque des dommages spirituels pour tout le monde.

(45e) Depuis quarante ans, la chanson de Pink Floyd est chantée et connaît mécaniquement le succès — alors que personne ne peut simplement arrêter d'envoyer ses enfants à l'école sans risquer des sanctions du gouvernement. Les débats sur cette question ont été cimentés dans le mur pour les empêcher d'aller plus loin. Pendant ce temps, les gens se distraient avec de fausses victoires — celles que l'on obtient dans les jeux et les compétitions.

(46e) Le rôle de l'école dans le contrôle mental exercé par le système va au-delà d'une participation passive. Pendant l'adolescence, on accorde davantage d'importance aux connaissances qui réduisent les valeurs humaines — comme les guerres — qu'aux connaissances qui favorisent des valeurs constructives — comme les progrès technologiques et scientifiques.

(47e) Dans l'Empire romain, si vous ne parliez pas latin, tout restait bloqué dans la bureaucratie — ce qui obligeait les peuples conquis à parler la langue de l'Empire. Sous le régime nazi, des théories scientifiques étaient utilisées pour convaincre les élèves de la supériorité de la race aryenne. Dans les deux cas, les gens étaient opprimés s'ils ne respectaient pas les règles établies par ceux qui étaient au pouvoir.

(48e) Dans le Brésil d'aujourd'hui, les élèves passent l'Examen national de l'enseignement secondaire (ENEM) et se disputent un nombre limité de places dans les universités — comme dans une compétition pour obtenir un emploi. Cela arrive parce qu'il y a beaucoup moins de places que d'élèves. Les élèves font donc de grands efforts pour devenir des athlètes intellectuels, répétant des informations selon les exigences du système. Pourtant, si les élèves avaient réellement développé les compétences et les connaissances nécessaires pour progresser naturellement d'une classe à l'autre, ce genre de compétition ne serait pas nécessaire. Ce qu'il faudrait, à la place, ce serait suffisamment de places dans les universités pour tout le monde — comme c'est le cas à Cuba.

(49e) Même aujourd'hui, le système contrôle encore notre manière de parler. Beaucoup de mots ont été discrètement effacés du langage quotidien — grâce à un effort commun des médias et du système éducatif.

(50e) Certains mots anglais sont utilisés sans être traduits en portugais, sous prétexte qu'il s'agit de termes techniques. Cela va à l'encontre de l'article 13⁴⁸² et du paragraphe 2 de l'article 210⁴⁸³ de la *Constitution fédérale* brésilienne. Le portugais est la langue officielle du pays. Par conséquent, toute communication officielle doit être faite en portugais — et les écoles représentent l'État dans le domaine de l'éducation. L'utilisation d'une autre langue porte atteinte à la citoyenneté du peuple et menace la souveraineté du Brésil.

(51e) La raison pour laquelle la langue portugaise doit être utilisée dans le domaine de l'éducation vient du fait que l'éducation est un droit social, comme l'indique l'article 6⁴⁸⁴ et un devoir de l'État, qui fait partie de ses responsabilités, comme l'indique l'article 205⁴⁸⁵ tous deux de la *Constitution fédérale*.

(52e) Prenez le mot « FOCAR » — utilisé à la place de « se concentrer ». C'est un exemple parfait de dilution du sens des mots. Ce terme est devenu courant dans les formations de journalisme il y a environ dix ans et, à partir de là, il s'est répandu dans le langage quotidien. C'est un mot qui a des racines dans l'anglais — focus — mais qui n'est devenu courant en portugais que récemment. Et si je le souligne en particulier, c'est parce que c'est un mot qui fonctionne mieux pour l'hypnose.

(53e) Cela semble être un processus continu, car la population brésilienne se trouve dans un état d'hypnose collective qui se reflète dans des épidémies mentales se propageant aussi facilement qu'un bâillement ou qu'un fou rire. Plusieurs maladies ont été mises en avant, comme la dengue, le chikungunya et le virus Zika. Ce n'est pas que ces maladies ne soient pas réelles, mais ce qui a disparu, c'est la prévention nutritionnelle contre ces maladies. À la place, ce sont leurs symptômes qui sont mis en avant, et les gens commencent à les ressentir collectivement.

(54e) « Focar » est un exemple parfait de l'hypnose en action : « Gardez votre attention sur un seul point. Regardez attentivement cette montre... » L'un des secrets de l'hypnose est le focus. Et aujourd'hui, les gens sont très distraits — parce que la distraction est une porte d'entrée vers la transe hypnotique. Nous devons donc réagir — en récupérant les mots justes et en les répétant.

(55e) De plus, cette substitution de mots est très nuisible, parce que le focus n'est qu'une première étape de l'attention, beaucoup plus limitée — seulement visuelle — sur laquelle l'attention ne s'arrête pas. La concentration, en revanche, est une étape finale et beaucoup plus profonde de l'attention. Elle consiste à retenir des informations, à y réfléchir et à travailler mentalement avec elles jusqu'à ce que nous les comprenions et les organisions dans notre esprit.

⁴⁸² Art. 13 — « La langue portugaise est la langue officielle de la République fédérative du Brésil. »

⁴⁸³ § 2 — « L'enseignement primaire ordinaire sera dispensé en langue portugaise, tout en garantissant aux communautés autochtones l'utilisation de leurs langues maternelles ainsi que de leurs propres méthodes d'apprentissage. »

⁴⁸⁴ Art. 6 — « Sont des droits sociaux l'éducation, la santé, l'alimentation, le travail, le logement, les transports, les loisirs, la sécurité, la sécurité sociale, la protection de la maternité et de l'enfance ainsi que l'assistance aux personnes démunies, conformément à la présente Constitution. »

⁴⁸⁵ Art. 205 — « L'éducation, droit de tous et devoir de l'État et de la famille, sera assurée et encouragée avec la collaboration de la société, dans le but de permettre le plein développement de la personne, sa préparation à l'exercice de la citoyenneté et sa qualification pour le travail. »

(56e) Un seul point de focus ne suffit pas. L'attention diffuse, par exemple — qui est le type d'attention dont nous avons besoin pour conduire — exige de porter notre regard sur plusieurs points dans différentes directions. Nous faisons cela pour que notre esprit puisse former une image complète du véhicule, ce qui nous aide à mieux le comprendre et à mieux le contrôler pendant que nous conduisons. Si le conducteur dépendait d'un seul point de focus, conduire comme nous le faisons aujourd'hui deviendrait impossible.

(57e) L'attention diffuse est également très importante pour les enseignants, qui portent successivement leur regard sur les yeux des élèves afin de se faire une idée de la manière dont la classe comprend la matière. Dans leur esprit, ils sont capables de comprendre le discours intérieur de chacun. Lorsqu'un enseignant voit, à l'expression d'un élève, qu'il ne comprend pas, il fait généralement une pause et demande : « Est-ce que quelqu'un a une question ? »

(58e) « Focar », dans son sens le plus littéral, est quelque chose que font les yeux — et non l'esprit. Remplacer des termes de cette manière nous influence, parce que les mots ne font pas que décrire nos processus mentaux — ils les façonnent. Avec ce changement de langage, les gens connaissent une perte de concentration. Ils ne font plus vraiment attention et ne se concentrent plus — ils ne font que focaliser.

(59e) Focaliser n'est pas voir — ce n'est qu'une partie de la vision. Voir implique davantage que le simple fait de focaliser. Une personne qui ne fait que focaliser voit une seule chose et perd de vue tout le reste. C'est pourquoi nous voyons aujourd'hui énormément de personnes passer de longues périodes à regarder leur téléphone portable sans utiliser leurs sens de manière développée dans la vie réelle. Et lorsqu'elles doivent le faire, elles ont tendance à devenir nerveuses.

(60e) Je ne crois pas que le remplacement de « se concentrer » par « focar » ait été un acte innocent ou inconscient de la part de ceux qui dirigent l'éducation et la communication au Brésil. Les facultés qui travaillent sur le langage l'analysent en profondeur, et ce changement a été introduit par les formations de journalisme et par la télévision de manière généralisée et simultanée.

(61e) Ce changement est une bonne occasion d'observer comment les changements imposés par un système sont mis en place. Leur rapidité et leur grande influence sont leurs caractéristiques les plus fortes. D'un moment à l'autre, dans les médias, tous les contextes où le mot « concentration » était utilisé ont commencé à employer le mot « focus ». Peu après, cet usage s'est répandu dans le langage quotidien de la population.

(62e) Cette substitution affecte notre manière la plus immédiate de comprendre — le langage visuel, le regard. Les mots que les gens utilisent peuvent les rendre aveugles, muets et sourds. Mais si la personne qui a planifié cela pensait qu'elle ne serait pas elle-même affectée, elle se trompait lourdement. Après tout, chacun ne peut utiliser que les mots que les autres utilisent aussi. Par conséquent, endommager le code affecte tout le monde — même ceux qui ont commencé ce processus.

(63e) Cette manière de parler nuit au regard de l'esprit. Il n'existe pas de séparation plus profonde que celle qui consiste à rompre le lien avec le regard de l'esprit, qui est l'attitude mentale qui accompagne notre regard. Pour notre esprit, cesser de voir est beaucoup plus grave que le simple fait de ne pas pouvoir voir physiquement avec les yeux. Sans la vision de l'inconscient, nous devenons beaucoup plus exposés aux accidents. Avec ce changement de mots, nous rompons avec des niveaux très intimes du langage.

(64e) L'excès de repos mental provoqué par les appareils électroniques n'est pas vraiment positif non plus, car le regard humain travaille avec le cerveau pour absorber la réalité. En réalité, c'est le cerveau qui voit le plus, puisqu'il doit compléter ce que les yeux — dont le focus

est limité — ne peuvent pas saisir seuls. Si nos yeux cessent de bouger et de chercher de nouveaux points de focus, nous avons tendance à perdre notre concentration, parce que le cerveau comprend qu'il n'a plus besoin d'agir lui non plus — comme dans les rêves.

(65e) Lorsque nous regardons trop longtemps des contenus audiovisuels à la télévision, sur l'ordinateur ou sur le téléphone portable, notre esprit a tendance à cesser de raisonner, parce que le raisonnement est lui aussi constamment interrompu. Par conséquent, les informations sont absorbées directement, comme si tout était correct, et nous sommes poussés vers les intérêts de ceux qui dominent — des intérêts qui entrent en conflit avec les nôtres. Mais à ce moment-là, nous perdons une grande partie de notre capacité à évaluer ce que nous recevons.

(66e) Beaucoup de personnes défendent l'Internet actuel comme s'il s'agissait d'un espace où les utilisateurs font librement tous leurs choix, en oubliant les outils de sélection automatique que les utilisateurs ne pensent pas toujours à désactiver. Les options proposées finissent donc par être acceptées comme si elles étaient neutres — mais un contrôle invisible est impliqué, et tout ce qui touche à l'idéologie n'est jamais véritablement neutre.

(67e) À mesure que les sélections automatiques continuent d'arriver, elles peuvent même aller contre la volonté des utilisateurs sans qu'ils s'en rendent compte. Les publicités apparaissent pendant les programmes, et il faut les accepter pour continuer à regarder. Certaines publicités utilisent des flashes, qui ne sont pas bénéfiques — ils impriment directement des idées dans l'inconscient du spectateur.

(68e) Dans la musique, les listes proposées automatiquement conduisent souvent vers des idées négatives et vers un déclin moral et du bien-être mental. Le déclin idéologique observé dans la musique brésilienne depuis les années 1970 est un bon exemple de la manière dont ce processus continue encore aujourd'hui, à travers chaque sélection effectuée par les machines.

(69e) Lorsqu'Internet est détourné de ses objectifs éducatifs, il devient un puissant outil pour implanter de fausses idées. Ces idées sont répétées par des millions de personnes comme si elles étaient vraies, parce qu'elles sont présentées individuellement et créent une illusion de choix. Lorsque l'esprit critique est désactivé, les gens adoptent ces pensées et répètent ces comportements comme s'ils étaient les leurs — comme s'ils avaient deux personnalités, influencées par des images conservées au plus profond de leur inconscient. L'image de soi et le comportement sont remplacés par ce qui a été vu, ce qui entraîne une perte d'identité et des maladies.

(70e) Aujourd'hui, les personnes plus âgées et plus expérimentées arrivent généralement encore à comprendre qu'Internet contient des contenus nuisibles. Mais si nous n'avertissons pas les autres du risque de lui faire trop confiance, les générations futures pourront être guidées sans jamais connaître la différence entre le bien et le mal.

(71e) L'un des grands objectifs des dominateurs a toujours été de créer une armée de personnes semblables à des robots — des individus dans lesquels on introduit des informations sans aucun esprit critique. Les histoires fictives des contenus audiovisuels les plus diffusés à la télévision et sur les plateformes de streaming présentent des modes de vie remplis d'anormalités, poussant les gens dans cette direction. Ces caractéristiques amènent les gens à cesser d'évaluer les situations et à accepter les abus.

(72e) La capacité d'évaluer est essentielle pour notre défense. Dans beaucoup de films, par exemple, les personnages tuent sans même regarder — et cela transmet plusieurs idées : la glorification de la vanité, la promotion de l'insensibilité et le manque de liens entre les personnes. Mais nous avons besoin du contraire. En réalité, si nous cessons d'interagir par le contact visuel, nous commençons aussi à nous sentir déconnectés du monde.

(73e) Les générations façonnées par le nouveau type d'hypnose apporté par Internet ont tendance à voir leurs mouvements et leurs opinions contrôlés par le système — même contre leurs propres parents. Si rien ne change, leur perception deviendra plus faible et elles perdront leurs instincts, comme l'intuition. Cela place également les parents dans une position encore plus vulnérable. Après tout, si nous en sommes arrivés là, c'est parce que les parents sont généralement déjà fragilisés par

l'excès de travail. Mais maintenant, cette même vulnérabilité risque d'être transmise aux enfants, transformant tout le monde en otages — esclaves du système.

(74e) Aujourd'hui, nous voyons des personnes rester immatures bien plus longtemps que ce qui serait naturel, tandis que beaucoup de parents se consacrent entièrement à servir leurs enfants sans se rendre compte qu'ils ont déjà grandi. En même temps, les enfants, devenus adultes, se comportent comme s'ils étaient des enfants prodiges et précoces. Ils discutent avec leurs parents des vérités de la vie réelle parce qu'ils se laissent emporter par l'illusion de posséder des connaissances profondes — une illusion alimentée par Internet.

(75e) Beaucoup de parents voient Internet comme un outil de contrôle et essaient de l'utiliser pour surveiller leurs enfants. Mais ils ne se rendent pas compte qu'ils tombent dans un piège — à moins d'orienter activement leurs enfants vers des contenus éducatifs.

(76e) À cause d'Internet, beaucoup de personnes commencent à penser qu'elles sont supérieures aux autres — et ce n'est pas juste. Par exemple, dans certains jeux comme GTA⁴⁸⁶, les joueurs enfreignent la loi et commettent des crimes. En même temps, l'érotisation est constamment encouragée — directement ou indirectement — et pousse à des consommations coûteuses, parce que les jeunes pensent qu'ils doivent montrer ces choses à leurs partenaires potentiels.

(77e) Dans ce système intégré, l'école elle-même exige l'inclusion numérique et pousse les élèves à « naviguer » sur Internet, mais sans leur donner les conseils qui leur permettraient d'éviter les risques. À la place, les écoles devraient avoir leur propre site et proposer des espaces en ligne sûrs et éducatifs pour faire des recherches — ce qui serait le terme correct à la place de « naviguer ».

(78e) Comme les écoles n'offrent pas les conseils nécessaires, beaucoup de jeunes finissent par devenir dépendants de la « navigation » sur Internet et des jeux vidéo non éducatifs, au lieu de faire des recherches sérieuses, et ils finissent par laisser leurs études de côté. Pourtant, les écoles pourraient justement proposer des jeux à la fois amusants et éducatifs.

(79e) Malgré tout, Internet ne doit pas être le seul outil d'apprentissage. L'école en présentiel — même avec ses défauts — reste nécessaire, parce que la plupart des parents ne peuvent pas donner à leurs enfants tout le soutien dont ils ont besoin, et les jeunes ont encore besoin des adultes pour prendre soin d'eux.

(80e) Comme la structure de l'éducation est bloquée depuis des siècles et que l'enseignement a été saboté, beaucoup pensent que nous sommes en train de régresser. Mais l'évolution finit toujours par arriver, même de manière inégale — comme c'est le cas aujourd'hui. La seule raison pour laquelle elle ne se produit pas pleinement est que le système travaille pour la bloquer, en essayant de rendre permanentes les différences entre les classes sociales — notamment par le contrôle de l'éducation. Le coup d'État militaire brésilien est un exemple de la manière dont le système a essayé de réduire au silence les connaissances et ceux qui les possédaient.

(81e) L'une des victimes de cette persécution fut Anísio Spínola Teixeira⁴⁸⁷, qui diffusa les principes du mouvement de l'École Nouvelle et réalisa de bonnes choses dans le domaine de

⁴⁸⁶ *Grand Theft Auto (GTA)* — est une série de jeux créée par David Jones et Mike Dailly. Elle est principalement développée par le studio britannique Rockstar North (anciennement DMA Design) et publiée par sa société mère, Rockstar Games. Le nom de la série fait référence à l'expression « grand theft auto », utilisée aux États-Unis pour désigner le vol de véhicules motorisés. Une grande partie du jeu repose sur la conduite et les fusillades. Source : Wikipédia. Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Grand_Theft_Auto.

⁴⁸⁷ **Anísio Spínola Teixeira** (1900-1971) — était un juriste, intellectuel, éducateur et écrivain brésilien. Personnage central de l'histoire de l'éducation au Brésil, il diffusa, dans les années 1920 et 1930, les principes du mouvement de l'École Nouvelle, qui mettait l'accent sur le développement de l'intelligence et de la capacité de jugement plutôt que sur la mémorisation. Il réforma le système éducatif de Bahia et de Rio de Janeiro et occupa plusieurs fonctions de direction. Il fut l'un des principaux signataires du Manifeste des pionniers de l'Éducation Nouvelle, publié en 1932, qui défendait un enseignement public, gratuit, laïque et obligatoire. Il fonda l'Université du District fédéral en 1935, qui fut ensuite transformée en Faculté nationale de philosophie de l'Université du Brésil. L'idée d'une éducation complète et accessible à tous, défendue par Anísio Teixeira, fut au cœur de ses

l'éducation. L'une de ses actions publiques fut de s'unir à Monteiro Lobato pour dénoncer les irrégularités causées par des intérêts étrangers au Brésil.

^(82e) Lorsqu'il fut assassiné en 1971, de nombreuses circonstances obscures entouraient sa mort. Mais, à cause des contradictions des militaires — qui l'avaient auparavant arrêté pour l'interroger — la seule chose qui devint vraiment claire fut qu'il avait été leur victime. Son corps ne passa pas inaperçu, même si les militaires n'ont pas reconnu son assassinat. Après cela, l'intention de la dictature de persécuter les enseignants devint évidente, car l'éducation commença à être fortement combattue.

^(83e) Darcy Ribeiro⁴⁸⁸ et Leonel Brizola unirent leurs forces pour essayer de réaliser l'idée d'Anísio Teixeira d'une école à temps plein et construisirent de nombreuses écoles. Malgré cela, ils ne réussirent pas à réaliser pleinement leur projet, notamment à cause des obstacles imposés par le système. Je pense que, pour que le projet d'Anísio Teixeira fonctionne, il faut d'abord rendre les conditions d'éducation égales pour les riches et les pauvres. Sinon, les obstacles imposés par les riches resteront toujours comme un fantôme qui rôde autour de l'éducation.

^(84e) Si les connaissances étaient largement accessibles à tous, la classe sociale à laquelle une personne appartient n'aurait plus d'importance. Socrate critiquait déjà le fait de retenir les connaissances et, malheureusement, l'école a été un moyen d'en limiter l'accès. À partir de là, nous pouvons voir que, jusqu'à présent, les écoles n'ont pas été construites pour enseigner — mais plutôt pour contrôler les connaissances.

^(85e) Les écoles d'aujourd'hui sont le berceau de toutes sortes de séparations, où une hiérarchie fondée sur la classe sociale des élèves existe encore. Certaines familles privilégiées cherchent des écoles qui n'acceptent que des personnes de leur propre classe sociale, dans l'espoir que leurs enfants y soient traités comme des égaux. Mais il serait préférable de voir ce qui est évident : le système d'exclusion sociale ne nuit pas seulement aux pauvres, il isole aussi les riches par l'autoségrégation. Malgré tout, peu importe la classe sociale à laquelle appartient l'élève — l'idéal serait que tous apprennent les mêmes valeurs morales et les mêmes règles de politesse afin de vivre ensemble dans le respect.

^(86e) En même temps, j'ai été témoin d'une situation qui allait dans la direction opposée : un élève subissait du harcèlement dans une école publique de la part d'enseignants et de camarades, et était qualifié de « riche » — simplement parce que sa famille avait les moyens de payer des frais de scolarité. Cela m'a rappelé les films américains dans lesquels les jeunes passent beaucoup de temps à l'intérieur des écoles sans l'aide des adultes, davantage éloignés du marché du travail et de leur famille que réellement éduqués.

^(87e) L'intention d'éloigner les jeunes du marché du travail devient claire lorsque nous observons à quel point la durée des études est prolongée. Avant, l'enseignement secondaire durait 3 ans — maintenant, il en dure 4. Autrefois, les études universitaires de lettres et de droit se faisaient généralement en 4 ans — maintenant, elles en prennent 5. Aujourd'hui, le marché du travail exige souvent des études de troisième cycle, un master, un doctorat — et rien de tout cela ne garantit quoi que ce soit. Il est évident qu'un diplôme ne garantit pas à lui seul un

écrits et de son œuvre. Source : Wikipédia. Disponible sur : https://pt.wikipedia.org/wiki/An%C3%ADsio_Teixeira

⁴⁸⁸ **Darcy Ribeiro** (1922-1997) — fut une grande figure de l'éducation brésilienne. Anthropologue, historien, sociologue, écrivain et homme politique brésilien, il consacra principalement ses études aux peuples autochtones et à l'éducation. Il travailla activement avec Leonel Brizola au projet et à la création des « Brizolões ».

emploi, parce qu'en fin de compte, personne n'est embauché pour ce qui est écrit sur un morceau de papier, mais pour ce qu'il sait réellement faire.

^(88e) Un autre problème est la pression exercée sur les élèves pour qu'ils soient ponctuels, même lorsque les cours n'ont souvent même pas lieu. Dans les grandes villes, le simple fait d'arriver à l'école représente déjà un défi pour les familles à faibles revenus à cause des transports. Les parents ont eux aussi des horaires à respecter, mais tous les horaires devraient être flexibles. D'un certain point de vue, imposer des horaires rigides est inhumain, car cela ignore tous les autres besoins personnels.

^(89e) De plus, il n'y aurait pas vraiment de raison de respecter un emploi du temps aussi rigide s'il n'y avait pas un enseignant présent qui attend pour donner son cours. Peut-être que, si les écoles proposaient des cours enregistrés, il pourrait y avoir davantage de flexibilité — et même les embouteillages aux heures de pointe pourraient être réduits.

^(90e) Les connaissances théoriques ne devraient pas être le seul centre d'attention — même si elles ont leur place à l'école. Les activités artistiques devraient être davantage valorisées, car elles aident à développer la créativité et offrent des manières pratiques et concrètes d'apprendre. Après tout, c'est la créativité qui nous donnera réellement la capacité de résoudre les problèmes.

^(91e) Avant tout, je tiens à souligner qu'à toute époque, les livres imprimés doivent être la base de l'éducation. Les livres servent non seulement d'outils, mais aussi de témoignages du caractère de notre société. Les livres actuellement fournis dans les écoles publiques brésiliennes montrent le manque d'intérêt des dirigeants pour l'éducation. Ils sont chers, mais leur contenu est mauvais — c'est pourquoi ils finissent toujours par être jetés. Il serait beaucoup moins coûteux de fournir aux élèves des livres de bonne qualité qui pourraient être réutilisés.

^(92e) L'école idéale aurait une structure mixte, entre le public et le privé. Les connaissances seraient largement diffusées et accessibles gratuitement. De cette manière, l'attention principale serait portée sur l'élève — et pas seulement sur les connaissances elles-mêmes. Le rôle du gouvernement serait alors de soutenir l'école, au lieu de l'administrer.

^(93e) Selon moi, la racine de tout le problème de l'éducation que nous voyons aujourd'hui se trouve dans ce qui a été largement supprimé avec la progression automatique. Le passage d'un niveau scolaire à l'autre doit être fondé sur des évaluations. Dans le livre *Le Scandale du pétrole et du fer*, Monteiro Lobato exprime son désaccord avec une forme de progression automatique pratiquée à cette époque.⁴⁸⁹ Si, au lieu d'exiger autant la présence en classe, les élèves passaient des examens nationaux communs à tout le pays pour progresser classe par classe et matière par matière, le type d'école qu'ils fréquenteraient aurait moins d'importance.

^(94e) Un modèle unique d'école ne convient pas à tout le monde, mais des évaluations unifiées pourraient placer tous les types d'élèves sur un pied d'égalité, en supprimant les différences entre les pauvres et les riches. L'élève n'aurait même pas besoin de rester attaché à une classe précise. Si quelqu'un prenait du retard dans une matière, il pourrait la suivre avec d'autres classes — même par vidéoconférence.

^(95e) Les écoles pourraient toujours organiser des évaluations mensuelles, tandis que les examens nationaux pourraient avoir lieu tous les six mois. Cela empêcherait les parents de

⁴⁸⁹ Livre *Le Scandale du pétrole et du fer*, p. 10-11 — « Ils savent que le Brésil n'accorde pas la moindre importance aux études, au point d'avoir même inventé un "système d'apprentissage" totalement nouveau dans le monde : la science par décret. À cause de certaines gripes, les enfants qui n'avaient pas pu étudier les matières du programme — physique, géométrie, chimie ou autres — ont reçu l'autorisation de "demander des examens", c'est-à-dire de demander au gouvernement d'attester qu'ils connaissaient des sciences qu'ils n'avaient pas étudiées. »

prétendre qu'ils éduquent leurs enfants alors que ce n'est pas le cas. Ce serait seulement si l'élève montrait peu d'interaction ou obtenait de mauvaises notes que le gouvernement exigerait strictement sa présence aux cours en présentiel. De plus, le gouvernement pourrait exiger que les élèves passent des examens psychologiques afin de vérifier si leurs difficultés d'apprentissage sont liées à des problèmes de santé.

^(96e) Dans certains cas, l'enseignement à distance est effectivement une meilleure option. Dans les zones rurales, par exemple, il est souvent difficile d'amener les élèves à l'école à cause des pluies. Ainsi, si les parents ont reçu une formation scolaire et dirigent une activité rurale, il peut être préférable qu'ils accompagnent et prennent soin de leurs enfants à la maison. Ils pourraient également payer un précepteur⁴⁹⁰ pour leur donner des cours et faire profiter d'autres enfants de leur communauté de cet avantage. Avec un précepteur, des cours en vidéo, des livres et des cahiers pédagogiques de bonne qualité, ainsi qu'un groupe d'enfants avec lesquels interagir, ces élèves pourraient apprendre aussi bien, voire mieux, que s'ils fréquentaient une école destinée aux familles riches.

^(97e) Mais l'école idéale serait beaucoup plus accueillante et complète, aussi bien pour les élèves que pour le personnel. Elle offrirait tous les soins nécessaires, notamment des services médicaux, dentaires et de physiothérapie, et resterait ouverte beaucoup plus longtemps.

^(98e) Grâce aux cours en vidéo, les enseignants pourraient se concentrer davantage sur le soutien personnalisé des élèves et les aider à résoudre leurs difficultés, au lieu de suivre strictement un programme de cours. Tout le matériel pédagogique serait déjà préparé, de haute qualité et prêt à être utilisé. Même si les écoles adoptaient le modèle à temps plein ou de semi-internat proposé par l'éducation intégrale, elles accorderaient davantage d'attention au bien-être psychologique de l'élève qu'à la pression liée aux études.

^(99e) Imaginez les écoles comme de grands centres communautaires — des surveillants et des enseignants qui interagissent avec les élèves dans des espaces bien équipés pour l'étude et la créativité, en favorisant un apprentissage dynamique et pratique dans un environnement sûr et géré numériquement. Il y aurait des télévisions diffusant des programmes éducatifs sur différentes chaînes pour chaque niveau scolaire, de grandes salles avec des ordinateurs, des livres d'étude, des bureaux, des chaises et des poufs où les élèves et le personnel pourraient s'asseoir confortablement. Les écoles disposeraient d'un intranet ouvert et d'un accès limité à Internet — uniquement aux sites approuvés — avec le Wi-Fi disponible pour les téléphones portables des élèves.

^(100e) Aux heures des cours obligatoires, un signal musical serait diffusé pour indiquer aux élèves qu'ils doivent se rendre dans leurs salles de classe. À ce moment-là, les autres fonctions de leurs téléphones portables seraient bloquées et les appareils commenceraient automatiquement à afficher le contenu du cours, selon le programme de chaque élève.

^(101e) Un portail éducatif gouvernemental proposerait différentes pages selon les niveaux d'enseignement, mais il comporterait aussi des pages permanentes, comme une bibliothèque, une vidéothèque, une collection de musique de différents auteurs, ainsi que d'autres types de ressources pédagogiques. Les contenus en langues étrangères comprendraient des traductions afin de faciliter l'apprentissage des langues par comparaison. Il y aurait tellement de contenus à découvrir que ce qui est bon occuperait tout le temps qui pourrait être consacré à quelque chose de mauvais. Ce serait le contraire de ce qui se passe dans cette époque malade, où Internet crée des troubles mentaux à cause de la quantité écrasante de contenus nuisibles transmis par le système.

^(102e) Chaque enseignant aurait au moins un assistant pendant ses cours. Ils travailleraient en alternance avec les autres membres de l'équipe, resteraient disponibles pour les élèves à l'école pendant

⁴⁹⁰ u sens d'une personne chargée de l'éducation ou de l'instruction d'un enfant ou d'un jeune à son domicile ; personne qui donne des enseignements ou des instructions, éducateur, mentor, instructeur.

davantage d'heures et travailleraient individuellement moins longtemps. De cette manière, ils pourraient mieux répondre aux besoins des parents en matière d'horaires.

(103e) Parmi les matières enseignées, les écoles pourraient inclure des activités agricoles et culinaires, afin d'aider les élèves à développer leur autonomie, leur sens des responsabilités et leur connaissance de la nutrition, tout en fournissant des repas sains à la communauté scolaire. Chaque secteur disposerait d'au moins un terrain consacré aux activités agricoles pour tous les élèves. Le paiement des repas par les élèves dépendrait de la situation financière de leur famille.

(104e) Ces fermes scolaires, en plus d'être financées par les revenus provenant des repas, pourraient même vendre leur production excédentaire afin d'aider à couvrir les dépenses de l'école. Elles serviraient de lieux d'apprentissage, d'alimentation et de thérapie. Elles pourraient comprendre des terrains de sport ainsi que des animaux pour l'équithérapie. Et même si cela peut sembler représenter une dépense importante, cela réduirait en réalité les coûts à long terme. Une fois que les élèves auraient atteint un certain nombre de matières, les activités extrascolaires seraient financées par les élèves eux-mêmes.

(105e) Les pauses seraient organisées de manière à équilibrer le repos, les loisirs et les repas — avec une surveillance discrète du personnel et un contrôle par caméras afin de garantir la sécurité des élèves dans toutes les parties de l'école.

(106e) Certains parents, après une évaluation psychologique et une vérification de leurs antécédents judiciaires, pourraient se porter volontaires pour aider à surveiller les élèves grâce au système de caméras de l'école. Cela renforcerait la communauté scolaire et améliorerait la sécurité. Ces parents seraient élus par les élèves et seraient chargés de signaler à la direction de l'école toute violation des règles.

(107e) La mise en place progressive de ce modèle éducatif innovant commencerait par la standardisation du matériel pédagogique, puis passerait aux changements des espaces physiques et des programmes scolaires. Le modèle serait constamment révisé et adapté afin de répondre aux besoins réels des élèves sans les surcharger. S'il y avait beaucoup d'échecs — ou si les notes étaient généralement trop basses ou trop élevées — ce serait un signe qu'il faudrait revoir les programmes ou les évaluations. Malgré tout, même si ces changements prennent du temps et même si nous vivons encore dans des structures défaillantes, les choses peuvent retrouver un équilibre lorsqu'il existe une véritable bonne volonté.

(108e) Les enseignants seraient les mieux placés pour diriger ces changements, mais malheureusement, ils sont surchargés par le système actuel. Ils doivent constamment remplir de nombreux formulaires, donner beaucoup d'explications et s'occuper d'innombrables événements scolaires. Pour l'instant, le mieux qu'ils puissent offrir est donc leur incroyable patience face aux difficultés psychologiques que les élèves apportent de leur environnement familial et des médias.

(109e) Enfin, je dois dire que, même si les personnes du passé pourraient considérer beaucoup de ces idées comme une utopie, les personnes du futur regarderont probablement les écoles d'aujourd'hui comme quelque chose de très primitif, ce qui montre à quel point ces réformes sont urgentes.

POST-CHAPITRE 1 — L'ENSEIGNEMENT DES CLASSES GRAMMATICALES

(1er) Au cours de ma courte carrière d'enseignante, j'ai développé avec succès une méthode d'apprentissage de la langue portugaise centrée sur le mot comme unité de base du sens. Dans cette méthode, les concepts des classes grammaticales sont enseignés ensemble, mais cela ne surcharge pas la mémoire de l'élève, car il n'y en a que dix.

(2e) Inspirée de l'apprentissage instrumental des langues, cette méthode considère la langue comme un sport d'équipe. Nous ne pouvons vraiment bien comprendre le fonctionnement d'une langue que si nous savons que les mots travaillent ensemble et que nous comprenons le rôle de chacun.

Sinon, nous ne devenons pas habiles à les utiliser — tout comme nous ne deviendrions pas de bons joueurs si nous ne connaissions pas le rôle de chaque membre de notre équipe.

^(3e) Les élèves avec lesquels j'ai testé cette méthode ont appris les bases de la grammaire en seulement six mois — alors que je vois souvent, au Brésil, des élèves terminer leurs études secondaires en ayant encore des difficultés à comprendre ces concepts.

^(4e) Ici, au Brésil, même lorsque la grammaire est enseignée, les classes de mots sont présentées séparément. Ensuite, après avoir enseigné une classe particulière, on l'étudie de manière beaucoup trop approfondie, en remplissant la mémoire des élèves d'informations à apprendre par cœur. Cette manière d'enseigner la grammaire ne fonctionne vraiment pas. Par exemple, lorsqu'on enseigne les noms, les élèves sont souvent obligés d'en mémoriser toutes les catégories : nom propre, nom commun, nom concret, nom abstrait, nom collectif, et ainsi de suite. On leur donne d'immenses listes de noms pour qu'ils en mémorisent le sens. Mais le véritable avantage de cet exercice est simplement d'enrichir le vocabulaire — il ne s'agit donc pas de quelque chose qu'il faut mémoriser, mais simplement noter. Après tout, connaître davantage de mots aide à augmenter le QI. Cette manière d'enseigner fait oublier aux élèves comment les classes grammaticales fonctionnent ensemble, car ils sont surchargés par une grande quantité d'informations isolées.

^(5e) Le langage est la base de notre pensée et de la guérison par la neurolinguistique. Il est donc important d'enseigner la grammaire — notamment pour que les gens puissent mieux se comprendre eux-mêmes et mieux comprendre le monde qui les entoure. La grammaire est donc une sorte de schéma qui montre comment fonctionne la langue. C'est pourquoi elle doit être enseignée d'une manière plus structurée et sans surcharge d'informations.

^(6e) Les étapes à suivre pour rendre cet apprentissage plus rapide sont simples. Tout d'abord, les noms des 10 classes doivent être mémorisés dans l'ordre exact où ils sont présentés. À cette étape, chaque classe doit être associée à son numéro dans la liste — c'est ce qu'on appelle « l'ordre direct ».

^(7e) Ensuite, les dix concepts doivent être expliqués et leur définition notée à côté du nom de chaque classe. Si l'enseignant le juge nécessaire, il peut enseigner un, deux ou trois types de mots par cours, mais sans entrer trop profondément dans leurs caractéristiques particulières. À cette étape, les élèves doivent chercher des exemples dans le dictionnaire afin de pouvoir les différencier, puisque les dictionnaires traditionnels indiquent la classe grammaticale de chaque mot. Cela aide également les élèves à apprendre à utiliser le dictionnaire et à comprendre les abréviations. La musique est utilisée pour aider à mémoriser les cinq concepts dont le sens est le plus profond — c'est-à-dire ceux qui ont la plus grande variété de significations.

^(8e) Enfin, pour bien fixer les connaissances, l'enseignant doit proposer un exercice dans lequel les élèves créent des phrases en utilisant les numéros des classes grammaticales pour construire différents types de séquences. Ils doivent donc commencer par faire des phrases dans l'ordre direct (1, 2, 3..., c'est-à-dire article, nom, adjectif...), puis former des phrases avec les classes dans d'autres ordres. Les élèves peuvent utiliser un dictionnaire pour vérifier eux-mêmes leur travail et s'assurer qu'ils ont utilisé les bonnes classes grammaticales. Voici ci-dessous la chanson utilisée pour la mémorisation :

TOUT MOT / CLASSES DE MOTS

Il existe 10 classes de mots
Que la grammaire nous donne.
Parmi elles, 5 sont plus profondes,
Et ce sont celles que nous allons chanter.

(Refrain)

TOUT MOT a une fonction,
Et c'est de là que vient sa classification.
Quand nous parlons, nous voulons avoir
Plus d'aisance dans ce que nous voulons dire.

Le NOM est important, il faut le savoir par cœur.
Il donne un nom à tout, et c'est bien meilleur.
S'il peut être accompagné d'un article,
Pas de confusion : ce ne peut être qu'un nom.

(Répéter le refrain)

Le nom a déjà été donné, passons maintenant à la suite,
Pour cette fonction, nous avons un autre représentant.
Tout ce qui existe possède aussi des propriétés,
C'est l'ADJECTIF qui lui donne ses qualités.

(Répéter le refrain)

Le PRONOM a des fonctions très variées,
Retenir les sept types n'est pas une chose facile.
Il peut remplacer un nom ou fonctionner comme un adjectif,
Et celui qui revient le plus est le pronom relatif.

(Répéter le refrain)

Au commencement était le VERBE, voyez comme il est important !
Sa caractéristique est de changer selon le moment.
Il possède un radical qui reste presque toujours le même,
Mais sa terminaison change selon le temps et le sujet.

(Répéter le refrain)

L'ADVERBE indique une circonstance
Qui accompagne le verbe.
C'est un mot invariable, sa forme reste la même.
Souvent, il modifie aussi le nom et la qualité,
Et NON exprime la négation, mais aussi l'intensité.

(Répéter le refrain)

Et maintenant, arrêtez de chanter,
Et récitez les 10 pour les mémoriser...

1. Article	6. Verbe
2. Nom	7. Adverbe
3. Adjectif	8. Préposition
4. Pronom	9. Conjonction
5. Numéral	

Et pour terminer : 10. Interjection !
« Waouh ! C'est tout ?! » C'est tout !

POST-CHAPITRE 2 — LE DÉBUT DE L'ÉDUCATION DE L'ANTÉCHRIST AU BRÉSIL

(1er) Le christianisme a été la grande révolution spirituelle de l'humanité. Il nous a même apporté des bienfaits matériels, comme des lois plus humaines qui ont rendu les relations juridiques plus sûres. Après la venue de Jésus, l'histoire de l'humanité a été divisée entre avant et après Jésus-Christ. Ainsi, dans l'idéal, nous devrions être guidés par une éducation chrétienne. Pourtant, ce n'est pas ce que nous

voyons. Les lois continuent d'être déformées par les puissants et l'humanité continue d'être inhumaine. Cela arrive en grande partie parce que beaucoup de chrétiens pratiquent une forme ambiguë de christianisme — une version contradictoire façonnée par le système.

^(2e) D. Pedro II a favorisé un grand développement de l'éducation, même contre les intérêts de puissances étrangères qui intervenaient dans notre politique depuis la formation du Brésil. Aujourd'hui, nous voyons un peuple désorienté et, d'une manière générale, éloigné des principes moraux et de l'éducation. Il est vrai que, même au début du XX^e siècle, lorsque nous étions encore davantage tournés vers la spiritualité et l'éducation, notre société ne vivait pas pleinement selon un mode de vie chrétien. La spiritualité était en grande partie considérée comme quelque chose de séparé de la vie réelle — alors qu'en réalité, tout en dépend.

^(3e) Ce qui est difficile, c'est d'expliquer aux gens que ces déformations ne viennent pas du christianisme lui-même. Le christianisme est un chemin parfait fondé sur deux commandements essentiels. Mais peu de gens comprennent, par exemple, que l'antiféminisme viole au moins le deuxième commandement — et que cela nous déshumanise, comme toute forme de discrimination entre personnes égales. De la même manière, peu de gens comprennent l'importance d'éliminer les inégalités sociales entre les riches et les pauvres. Beaucoup pensent que ces différences sont un droit et non quelque chose qui va également contre les enseignements de Jésus.

^(4e) Pour toutes ces raisons, le monde a constamment été emprisonné par des systèmes destructeurs qui travaillent sans relâche pour empêcher de véritables changements. Ainsi, même si nous vivons à l'ère chrétienne et que beaucoup parlent de Jésus, nous recevons en réalité une éducation antichrétienne. Certains événements politiques de notre histoire récente ont renforcé cette situation.

^(5e) Avant le développement des moyens de communication de masse, l'éducation au Brésil était extrêmement déficiente. La population rurale, qui constituait la majorité de notre population, était particulièrement touchée par le manque de connaissances. Aujourd'hui, les médias de masse modifient même l'identité culturelle de la population. Par exemple, les Brésiliens, de manière générale, sont passés idéologiquement de la pudeur à l'obscénité, mais aussi du monde rural au monde urbain. Cela résulte à la fois du monopole matériel des communications de masse dans le passé et du monopole idéologique actuel, qui pousse le public à perdre son identité profonde et ses valeurs morales au profit des intérêts des puissants.

^(6e) Aujourd'hui, le monopole idéologique des médias nationaux au Brésil ne se manifeste pas de manière évidente. Il fonctionne plutôt à travers une répartition inégale du marché de la communication. D'un autre côté, l'existence ou non de ce monopole aurait peu d'importance. En effet, du point de vue juridique, toute entreprise de radiodiffusion, comme une chaîne de télévision, ainsi que les journaux, restera toujours sous le contrôle du gouvernement — puisque celui-ci peut lui retirer l'autorisation d'exercer son activité. Au Brésil, la lutte contre le christianisme a justement commencé avec le retrait de l'autorisation d'une chaîne de télévision qui partageait des informations très importantes avec le public. Cette action a ressemblé à une attaque contre notre propre culture. Coloniser signifie enlever à quelqu'un son humanité, et c'est donc la voie suivie par les impérialistes.

^(7e) Cette chaîne était Rede Tupi, la première chaîne de télévision du Brésil à fonctionner régulièrement à l'échelle nationale. Elle a été fondée en 1950 et fut pratiquement la seule chaîne nationale jusqu'en 1965. C'est à cette époque que Rede Globo a été créée, comme nous l'avons déjà mentionné. Sur Internet, vous trouverez de nombreuses versions différentes de ce qui est arrivé aux autres chaînes à cette époque. Mais, d'après ce que j'ai vu personnellement, la plupart

des autres chaînes avaient une activité très limitée. Elles étaient davantage locales et ne disposaient pas des moyens nécessaires pour produire leurs propres programmes. La plupart du temps, elles se contentaient de retransmettre le contenu d'autres chaînes. Rede Record en est un exemple. Elle a commencé en 1953, mais elle avait peu d'influence, car ses horaires de diffusion étaient limités et son signal connaissait constamment des problèmes.

(8e) L'hégémonie d'une chaîne de télévision au Brésil a des conséquences immédiates sur l'éducation. En effet, elle façonne et unifie les principaux sujets discutés par la société. Tout ce que cette chaîne dit est répété par les autres chaînes, par les écoles, les journaux, les radios et les plateformes en ligne.

(9e) Même après la création de Rede Globo, Rede Tupi n'a pas immédiatement perdu son hégémonie. Ce qui y a mis fin, c'est le retrait de sa licence. De nombreux événements suspects se sont produits à cette époque. Le manque d'attention avec lequel Rede Tupi a été traitée était étrange, surtout si l'on considère son importance pour le Brésil. Elle a produit de véritables documents historiques nationaux, comme les enregistrements du médium Chico Xavier.

(10e) Rede Tupi a commencé à décliner économiquement après un incendie dans ses installations en 1978, qui a endetté l'entreprise — raison officiellement donnée pour le retrait de sa licence. Sa fermeture, le 18 juin 1980, fut dramatique — 980 employés entamèrent une grève de la faim, ne buvant que du jus d'orange avec du sel et du sucre. Après sa fermeture, sa concession fut attribuée à une chaîne appelée SBT (Sistema Brasileiro de Televisão), qui hérita d'une grande partie de ses archives.

(11e) L'incendie qui a touché cette chaîne fut un acte terroriste, comme il y en avait à cette époque. Il détruisit des équipements considérés comme avancés pour l'époque et qui avaient été achetés récemment. Peu avant l'incendie, le ton de Rede Tupi avait changé — son discours s'était transformé en rejet et en critique d'une autre chaîne. C'était inhabituel, car auparavant son discours était accueillant et cordial. Après l'incendie, son ton fut marqué par un sentiment évident de défaite. Ceux qui ont vécu à cette époque ont vu ces faits, mais ceux qui sont venus après n'en ont pas eu connaissance, parce que le sujet a été étouffé.

(12e) La réputation et l'audience de la chaîne Tupi étaient si importantes que son hégémonie ne pouvait être détruite que si la chaîne elle-même l'était aussi. Mais ce qui était le plus suspect, c'était que le gouvernement lui refusait les crédits qu'il accordait à sa concurrente, avant de lui retirer sa concession. Elle a été traitée de manière inégale. Je crois que sa fermeture était davantage due à des raisons politiques qu'économiques. Cela a marqué le début d'un éloignement des valeurs chrétiennes dans les messages publics, qui ont progressivement évolué vers un discours laïque — et même antichrétien.

(13e) Vila Sésamo est un exemple des programmes diffusés à cette époque par Rede Globo. Il s'agissait d'une nouvelle version d'une émission de télévision américaine, Sesame Street, qui racontait la vie en communauté des voisins d'une même rue. Cette approche reposait sur des bases chrétiennes, car elle enseignait l'amitié.

Alegria de Vida

(De Paulo Sérgio Valle. Chanson de l'ancienne émission Vila Sésamo)

Chaque jour est un nouveau jour, chaque heure est un moment pour comprendre que ce monde vous appartient.

Si vous êtes un ami et un compagnon, avec joie et imagination,

En vivant et en souriant, en créant et en riant,

Vous serez très heureux

Et tous les autres le seront aussi.

Ils le seront aussi

Ils le seront aussi.

(14e) Peu à peu, le discours social s'est éloigné des valeurs de l'amitié. Les histoires qui ont suivi ont commencé à promouvoir l'individualisme et la déconnexion avec la réalité collective. Aujourd'hui, même l'idée de « monde » est parfois écartée à travers des héros extraterrestres. Au-delà de questions comme celle-ci, les personnages représentent souvent des personnes au mauvais caractère. Les jeunes, d'une manière générale, absorbent ces messages.

(15e) Les histoires actuelles tournent généralement autour des combats parce que, derrière ceux-ci, il y a l'idée d'inimitié. Par conséquent, les gens ont été éduqués à devenir des ennemis — ils ne se rendent pas service, ne s'unissent pas et sont poussés vers une mentalité capitaliste.

(16e) Dans l'éducation chrétienne, les gens vivent pour se servir les uns les autres. Pourtant, d'une certaine manière, ils restent libres — parce qu'ils vivent dans la logique et la vérité. Celui qui réussit à construire autour de lui un environnement de bonne volonté vit pleinement et sans ressentiment, simplement parce qu'il est pacifique.

(17e) Les personnes antichrétiennes — même lorsqu'elles n'en ont pas pleinement conscience — ont tendance à se préoccuper davantage d'avoir des biens matériels que d'être plus humaines. Le désir d'avoir conduit aux disputes et aux inimitiés, tandis que le désir d'être est lié à la construction d'amitiés fortes et profondes.

(18e) L'individualisme, qui est une forme d'égoïsme, façonne la manière dont les gens agissent chacun de leur côté et finit par créer une société remplie de ressentiment — qui répond au mal par le mal. J'ai connu certains criminels qui, par exemple, lorsqu'ils passaient devant un mendiant, lui criaient : « Arrête d'être idiot et va voler. » Ils affirmaient que, lorsqu'ils demandaient de l'aide, les gens les traitaient mal et ignoraient leurs besoins. Souvent, la personne qui aurait pu leur donner quelque chose ne leur donnait rien parce qu'elle considérait que tout lui appartenait et qu'elle pouvait éventuellement leur donner quelques restes. Mais, selon eux, lorsqu'ils volent, les gens leur disent de prendre tout ce qu'ils veulent, sans tenir compte de leurs besoins. Ils les traitent très bien, car ils considèrent alors que tout appartient aux voleurs et que, s'ils réussissent à garder quelque chose, ce n'est que le reste.

(19e) Je tiens à préciser que je ne suis pas d'accord avec cette manière de penser — je partage simplement ce que j'ai entendu. Malgré tout, je comprends que le mal qu'ils rendent semble refléter ce qu'ils pensent avoir reçu des capitalistes, qui demandent souvent des prix injustes et réalisent des profits de manière malhonnête. C'est pourquoi, maintenant, ils se vengent. En réalité, nous ne sommes que les gestionnaires de ce que nous possédons — et non ses véritables propriétaires. La mauvaise volonté provoque davantage de mauvaise volonté. Ignorer les besoins des autres provoque la révolte. Si nous ne partageons pas ce que nous avons et que, au contraire, nous l'exposons comme un trophée, cela nourrit la colère de ceux qui n'ont rien et qui considèrent cette mauvaise répartition comme injuste.

(20e) Ce phénomène est si fort que les concepts sociaux actuels d'être « méritant », d'être « gagnant » et d'être « perdant » encouragent une idéologie de haine envers les gagnants. Dans cette logique, l'envie est considérée comme normale et les gens deviennent intolérants envers les personnes bonnes, en attendant qu'elles commettent la moindre erreur. Et si elles se trompent, leur erreur est proclamée partout comme la preuve que la personne considérée comme bonne est une imposture. Cela crée une sorte de dépendance sociale dans laquelle les gens se concentrent uniquement sur les défauts des autres et cherchent à les faire connaître.

(21e) La mentalité négative de la concurrence est tournée vers la destruction. Sans cette mentalité, les gens ne chercheraient pas à nuire à leurs concurrents — ils les aideraient, parce qu'ils ne seraient pas leurs adversaires. Dans la vie, en réalité, nous devons construire et non détruire. Nous ne sommes pas les rivaux de nos semblables, mais leurs compagnons. Là où existe une concurrence négative, l'esprit de camaraderie disparaît. La concurrence positive est celle où une personne, en faisant quelque chose de bon qui profite à tous, encourage les autres à faire encore mieux afin d'apporter une contribution encore plus grande.

(22e) L'enseignement chrétien selon lequel « les derniers seront les premiers » remet directement en question l'idée de compétition. Et, en effet, les derniers chrétiens de cette époque seront les premiers à connaître un christianisme plus perfectionné. Jusqu'à présent, toute pratique de la foi est digne d'éloge, car nous ne pouvions pas attendre quelque chose de parfait avant d'essayer de nous rapprocher de Dieu. Chaque génération laisse un héritage à la suivante. Ainsi, les derniers d'une histoire de défaites seront les premiers à la comprendre pour la transformer en une époque de victoires.

(23e) L'un des grands facteurs qui ont rendu le christianisme confus aujourd'hui est le fait que les premiers disciples n'étaient pas totalement convertis au christianisme. Les disputes entre eux⁴⁹¹ montraient qu'ils voyaient en Jésus davantage un roi terrestre que le Messie. C'est pourquoi Jésus, à un certain moment, les encouragea à ne plus agir comme des serviteurs, mais comme des amis⁴⁹². Il parla également de la conversion de Pierre et d'autres disciples. Or, parler de la conversion de quelqu'un n'a de sens que lorsque cette personne ne croit pas⁴⁹³. Ainsi, même à quelques heures seulement de la crucifixion de Jésus, les disciples montraient qu'ils ne croyaient pas en Son Dieu.

(24e) Matthieu, par exemple, semble répondre discrètement aux paroles de Jésus. Le passage du figuier sans fruits⁴⁹⁴, par exemple, ne me semble pas avoir une conclusion logique. Le véritable message derrière cet événement devient plus clair dans d'autres passages — comme la parabole du figuier stérile⁴⁹⁵, les paroles d'Isaïe⁴⁹⁶, et celles de Jean-Baptiste⁴⁹⁷ — qui parlent tous d'arbres coupés parce qu'ils ne donnent pas de fruits. La conclusion concernant le déplacement des montagnes a peut-être été ajoutée par les disciples pour éviter de mettre en évidence leurs propres défauts.

(25e) Finalement, le choix de Jean comme frère⁴⁹⁸ par Jésus montre que le véritable christianisme est profondément lié au véritable amour — un amour fondé sur le service mutuel. C'est pour cette raison que Jésus reprend subtilement Pierre après la résurrection. Il lui demande trois fois : « M'aimes-tu ? » — une manière de lui rappeler qu'il avait renié Jésus trois fois⁴⁹⁹. Pierre était jaloux et compétitif, et c'était une manière de lui dire de ne pas rejeter la version de Jean de l'Évangile simplement parce qu'elle était différente de celle de Matthieu.

⁴⁹¹ BIBLE, *Matthieu* 20,21.

⁴⁹² BIBLE, *Jean* 15,14.

⁴⁹³ BIBLE, *Luc* 22,32.

⁴⁹⁴ BIBLE, *Matthieu* 21,18-21 — « Le lendemain matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. Voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit: "Que jamais aucun fruit ne naisse de toi!" Et à l'instant le figuier sécha. A cette vue, les disciples dirent avec étonnement: "Comment a-t-il séché en un instant?" Jésus leur répondit: "En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi et que vous n'hésitez point, non seulement vous ferez comme il a été fait à ce figuier; mais quand même vous diriez à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. » (Épisode également raconté dans *Marc* 11,12-14, 20-21.).

⁴⁹⁵ BIBLE, *Luc* 13,7-9 — « il dit au vigneron: Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point; coupe-le donc: pourquoi rend-il la terre improductive? Le vigneron lui répondit: Seigneur, laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aie creusé et mis du fumier tout autour. Peut-être portera-t-il du fruit ensuite; sinon, vous le couperez. »

⁴⁹⁶ BIBLE, *Isaïe* 5,4-7 — « Qu'y avait-il à faire de plus à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? Pourquoi, ai-je attendu qu'elle donnât des raisins, et n'a-t-elle donné que du verjus? "Et maintenant, je vous ferai connaître ce que je vais faire à ma vigne j'arracherai sa haie, et elle sera broutée ; j'abattrai sa clôture, et elle sera foulée aux pieds. J'en ferai un désert ; et elle ne sera plus taillée, ni cultivée; les ronces et les épines y croîtront, et je commanderai aux nuées de ne plus laisser tomber la pluie sur elle." -- Car la vigne de Yahweh des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont le plant qu'il chérissait ; il en attendait la droiture, voici du sang versé; la justice, et voici le cri de détresse. »

⁴⁹⁷ BIBLE, *Matthieu* 3,10 — « Déjà la cognée est à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.»

⁴⁹⁸ BIBLE, *Jean* 19,26-27 — « Jésus, ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: "Femme, voilà votre fils." Ensuite il dit au disciple: "Voilà votre mère." Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.»

⁴⁹⁹ BIBLE, *Jean* 21,15-17.

(26e) Luc et Marc, les deux autres évangélistes, ont suivi la vision de Matthieu parce qu'ils n'avaient pas connu Jésus personnellement. Ils furent disciples de Pierre et de Paul — qui fut une figure importante du christianisme. Paul demanda à Luc de recueillir d'autres témoignages afin d'écrire une autre version de l'Évangile, de la compléter et de la rendre plus facile à comprendre. Luc était médecin et, pour cette raison, assez technique. Dans son récit, il semble avoir recueilli le témoignage de Marie, qui était l'une des préoccupations de Paul.

(27e) Marc — ou plutôt Jean-Marc — était le fils d'Osée et de Marie-Marc. Son père était un homme très riche qui donna toute sa fortune aux disciples et, après la mort de son mari, sa mère donna elle aussi tout ce qu'elle possédait, transformant sa maison en une église chrétienne. Marc était également le neveu de Barnabé, l'un de ceux qui initièrent Paul. Lorsque Marc était encore jeune et travaillait aux côtés de Paul et de Barnabé dans leur mission, il les aidait souvent en faisant des copies de l'Évangile pour les personnes qui en demandaient⁵⁰⁰.

(28e) Ces trois évangélistes ont tous apporté de grandes contributions par leur travail et ont également montré une véritable bonne volonté pour travailler au service du christianisme — quelque chose qui manquait à certains autres disciples.

(29e) Le véritable christianisme est, avant tout, logique par rapport aux faits. Il apprend aux gens à penser avec logique. Les enseignements de Jésus ne demandent pas de vivre dans la faim. Bien au contraire, lorsque les disciples de Jean-Baptiste demandèrent pourquoi ses apôtres ne jeûnaient pas, Jésus expliqua qu'ils vivaient des jours de joie et non de souffrance⁵⁰¹.

(30e) L'égalité prêchée par Jésus était difficile à comprendre pour le peuple juif. Et même aujourd'hui, les inégalités et le contrôle continuent d'aller contre les enseignements de Jésus. Mais les gens cachent souvent leurs véritables opinions. En ces derniers jours, chacun façonne Jésus selon sa propre opinion et agit avec hypocrisie. Jésus est admiré, mais peu de personnes sont réellement prêtes à Le suivre.

(31e) Les hypocrites conduisent à une éducation antichrétienne parce qu'ils refusent d'admettre la vérité sur leurs propres péchés et préfèrent montrer ceux des autres. Certains affirment que cela se fait par naïveté, simplement pour éviter de donner un mauvais exemple. Mais, en réalité, ils s'absolvent eux-mêmes et condamnent les autres, et cette attitude fautive va contre le christianisme. Selon le christianisme, la bonne attitude consiste à reconnaître ses péchés afin qu'ils puissent être vus et corrigés. Agir avec hypocrisie est une manière d'éviter la correction, mais cela entraîne aussi des conséquences psychologiques négatives.

(32e) La génération hippie a été combattue par le système parce qu'elle représentait le début, encore confus, de la nouvelle ère chrétienne. Cette génération mettait en avant les valeurs chrétiennes de paix, d'amour et de bonne volonté. L'une de ses grandes forces était de combattre l'hypocrisie, comme Jésus l'avait fait. Son apparence et son mode de vie s'inspiraient de l'image de Jésus. L'attaque contre le christianisme à travers la lutte contre les hippies était presque invisible — car elle était cachée derrière une prétendue défense des hippies, tout en les présentant comme des athées.

(33e) L'une de ces représentations fut le film *Jesus Christ Superstar*, un opéra rock. Il est sorti en 1973 et présentait de manière anachronique la dernière semaine de la vie de Jésus avant sa crucifixion. Dire qu'il était anachronique signifie qu'il mélangeait des éléments de différentes

⁵⁰⁰ Informations sur l'évangéliste Marc élaborées à partir du livre *Paul et Étienne : épisodes historiques du christianisme primitif*, roman de l'Esprit Emmanuel, psychographié par Francisco Cândido Xavier en 1943.

⁵⁰¹ BIBLE, *Matthieu* 9,14-15.

époques, depuis la venue de Jésus jusqu'aux années 1970. Cependant, son histoire se concentrait principalement sur le point de vue de Judas — le traître le plus célèbre de Jésus.

^(34e) Le simple fait que l'*Évangile de Judas* ait servi de base à ce film aurait dû être un avertissement clair pour le grand public concernant ses intentions antichrétiennes. Pourtant, il y avait d'autres contradictions et les gens ne semblaient pas les remarquer. Par exemple, le film était une œuvre coûteuse, mais les personnages étaient habillés comme des hippies. C'était une grande déformation, car les hippies combattaient justement le caractère inhumain de notre système fondé sur le pouvoir économique. La plupart des gens ont vu ce film comme une promotion du mouvement hippie, mais il était naïf de ne pas voir que le pouvoir économique était en train de le combattre. Et le pouvoir économique l'a fait en utilisant le point de vue de quelqu'un qui était en concurrence spirituelle avec Jésus. Dans l'*Évangile de Judas*⁵⁰², l'ascension de Judas a été prophétisée et, à travers ce film, je considère que cela s'est réalisé., a ascensão de Judas foi profetizada e, por esse filme, eu vejo que isso aconteceu.

JUDAS INTERROGE JÉSUS SUR SON PROPRE DESTIN

Judas dit : « Maître, est-il possible que ma descendance soit sous le contrôle des dirigeants ? » Jésus lui répondit : « Viens, que je [-deux lignes ont été perdues-], mais tu souffriras beaucoup lorsque tu verras le royaume et toute ta génération. » Jésus lui répondit : « Tu deviendras le treizième, et tu seras maudit par les autres générations — et tu régneras sur elles. Dans les derniers jours, elles maudiront ton ascension vers la génération sainte. »⁵⁰³

^(35e) Dans ce film, Judas aurait des raisons morales de s'opposer à Jésus et aurait rompu avec Lui à cause de son rapprochement avec Marie-Madeleine. Judas aurait également voulu améliorer les idées chrétiennes. Une attitude différente de celle des autres Juifs qui se sont retournés contre Jésus parce qu'ils pensaient qu'il valait mieux qu'un seul homme meure plutôt que de voir toute la nation détruite par Rome. Judas ne voulait pas la mort de Jésus, et c'est pour cette raison qu'il s'est suicidé.

^(36e) Le film déshonore Jésus en Le présentant comme pessimiste et regrettant sa mission. Il donne une image négative de Jésus. Certains personnages suggèrent qu'Il était méprisable. Dans une scène, Il s'évanouit, étouffé par une foule de lépreux, comme si ses pouvoirs étaient limités — ce qui n'est raconté nulle part dans les Évangiles.

^(37e) Le film ne montre pas non plus la mère de Jésus et, à la fin, Jésus ne ressuscite pas, mais reste crucifié. À l'époque, cela est passé inaperçu parce que les pièces de théâtre comportaient généralement deux parties : avant et après la crucifixion. Mais ne pas mentionner la mère de Jésus changeait également le sens du message. Après tout, Jésus est appelé le « Fils de l'Homme », et cet « homme » fait référence à Marie — l'être humain qui Lui a donné des soins maternels et un lien avec toute l'humanité.

^(38e) Dans le film, Judas laisse entendre qu'il croyait que Jésus serait oublié après la crucifixion — mais aujourd'hui, nous savons qu'il ne pouvait pas davantage se tromper. Le problème est que terminer l'histoire par la crucifixion change tout le sens du christianisme. Cependant, comme les chrétiens s'étaient habitués à voir des croix portant des figures mortes, beaucoup ont naïvement pensé que le film aurait une deuxième partie. Puis ils ont même fini par l'oublier, comme si elle n'était pas si importante.

^(39e) La génération hippie, de son côté, a été dévalorisée par le système dans ses principes idéologiques et qualifiée d'improductive parce qu'elle s'opposait à une production monopolisée par les puissants. Ce fut une génération qui s'est libérée et a atteint la transcendance grâce à l'usage de la

⁵⁰² L'*Évangile de Judas* est actuellement disponible sur Internet. Source : Autores Espíritas Clássicos. Disponible sur : <https://www.fra.org.br/files/O-EVANGELHO-DE-JUDAS.pdf>

⁵⁰³ *Évangile de Judas*, livre numérique, p. 3.

marijuana. Pourtant, à cause de la marijuana, les hippies ont été attaqués jusque dans leur manière de comprendre le monde et poussés vers l'usage de drogues « dures ».

(40e) À l'époque des hippies, la société humaine était enfermée dans une période rétrograde de faux puritanisme — la même hypocrisie que Jésus avait combattue.

(41e) Et tout cela a encore davantage encouragé le faux christianisme. Le faux christianisme est dénoncé par Jésus dans l'Évangile de Judas. Dans ce texte, Jésus parle d'un ange appelé « Christ » qui n'est pas Lui et dit que tout ce qui est offert à cet autre Christ, également appelé « Saklas », est mauvais. Et il ajoute : « Mais toi, tu les dépasseras tous. Car tu sacrifieras l'homme qui me revêt. »⁵⁰⁴.

(42e) Dans le film *Hair*⁵⁰⁵, les hippies sont caricaturés comme s'ils étaient des mendiants. Les personnages qui les représentent sont présentés comme irresponsables et instables. Leur personnalité repose uniquement sur la désobéissance civile. La scène qui montre le plus clairement l'opposition du film aux hippies est celle où un personnage « hippie » monte sur une table avec une vieille chaussure sale — prétendument pour protester contre la société de consommation. Pourtant, les chaussures elles-mêmes sont des produits du capitalisme. Cela allait donc, en réalité, contre les idéaux hippies. Le fait que les chaussures soient sales rendait ce symbole encore plus négatif.

(43e) L'idéologie hippie s'opposait à une vie standardisée autour de rites qui rendaient les gens dépendants et les empêchaient d'avancer. Les hippies avaient leur propre style et encourageaient même les gens à fabriquer eux-mêmes leurs chaussures, leurs vêtements et d'autres choses.

(44e) À partir de la lutte contre l'idéologie de libération des hippies, les médias de masse ont commencé à promouvoir une éducation antichrétienne dans les années 1970. C'était une éducation fondée sur une foi morte, centrée sur un Christ mort sur la croix, et non ressuscité et vivant au-delà de celle-ci. C'était une croyance en un Christ qui n'est pas Jésus. L'éducation du Christ mort est l'éducation de l'Antéchrist. Et beaucoup de religions échouent sur ce point lorsqu'elles parlent de Jésus uniquement au passé. Pourtant, Il est ici et Il nous écoute toujours.

(45e) Dans son évangile, Judas raconte que Jésus disparaissait parfois. Il dit également que Jésus prenait plusieurs formes humaines, la plus fréquente étant celle d'un enfant. Je crois à ces choses racontées par Judas parce que, de temps en temps, les disciples ne reconnaissent pas Jésus. Marie-Madeleine ne L'a pas reconnu lorsqu'elle L'a rencontré à la sortie du tombeau⁵⁰⁶. Dans un passage de l'Évangile de Jean, il est révélé que, même si les disciples n'étaient pas totalement certains qu'il s'agissait de Jésus, ils ne dirent rien par respect. Et le fait qu'ils n'aient rien dit par respect montre que cette situation leur était habituelle.

Le matin venu, Jésus se trouva sur le rivage; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus (BIBLE, Jean 21,4) (...) Jésus leur dit: "Venez et mangez." Et aucun des disciples n'osait lui demander: "Qui êtes-vous?" parce qu'ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approcha, et prenant le pain, il leur en donna; il fit de même du poisson. (BIBLE, Jean 21,12-13).

⁵⁰⁴ *Évangile de Judas*, livre numérique, p. 7.

⁵⁰⁵ *Hair* — film musical américain de style opéra rock, réalisé par Miloš Forman et sorti en 1979. Il met notamment en vedette John Savage et Treat Williams. Il raconte l'histoire d'un jeune homme à partir de la veille de son départ pour son service militaire pendant la guerre du Vietnam. Dans l'histoire, il rencontre et passe du temps avec un groupe de personnes sans domicile présentées dans le film comme des hippies. À partir de là, il voit sa vie prendre une tournure dramatique, jusqu'à ce que le chef du groupe hippie parte à la guerre à sa place. Le chef du groupe meurt ainsi à sa place après qu'ils ont échangé leurs identités.

⁵⁰⁶ BIBLE, Jean 20,14 — « Ayant dit ces mots, elle se retourna et vit Jésus debout; et elle ne savait pas que c'était Jésus. »

(46e) La même chose s'est produite dans le passage des disciples d'Emmaüs⁵⁰⁷, où deux disciples marchèrent et parlèrent avec Jésus sans Le reconnaître jusqu'au moment où Il rompit le pain. Thomas, l'un des disciples, qui était absent lorsque Jésus se trouvait avec les dix autres, douta de leur récit et déclara qu'il ne croirait que si Jésus apparaissait avec l'apparence qu'il connaissait⁵⁰⁸. Or, les disciples venaient de passer trois années de vie très proche avec Jésus. Si ce que Judas disait n'était pas vrai, pourquoi ses apôtres ne L'auraient-ils pas reconnu ? Ou, à l'inverse, pourquoi savaient-ils que c'était Lui malgré Son apparence différente ?

(47e) Je crois également à ce qui est écrit dans *l'Évangile de Judas* au sujet de Dieu : Il serait un immense Esprit invisible, inaccessible à nos sens et à notre compréhension. Je crois aussi que Jésus se serait engendré Lui-même. Cet évangile parle également de la mort des âmes des personnes appartenant aux générations précédant la génération sainte. Cela n'a peut-être pas de sens pour beaucoup de gens. Mais lorsque nous nous réincarnons, c'est comme si notre ancien moi mourait. La génération sainte est celle qui n'a plus besoin de se réincarner ou qui n'a plus besoin que son ancien moi meure.

(48e) Dans un autre passage, Judas révèle que tous les disciples étaient vaniteux et se considéraient comme parfaits, puisqu'ils l'ont eux-mêmes déclaré. Mais lorsque Jésus les invita à se tenir devant Lui, seul Judas osa le faire⁵⁰⁹ — montrant ainsi son immense vanité.

(49e) La position de Judas était contradictoire. Il était un disciple de Jésus qui idolâtrait la connaissance et croyait aux pouvoirs mentaux des êtres humains. À cause de cela, son destin était déjà tracé. C'est pourquoi Jésus n'avait pas non plus de barrières pour parler avec lui. Comme Judas s'opposa à Jésus sur certains points à cause de l'idéologie juive, il finit par créer une forme différente de christianisme, fortement imprégnée de judaïsme. C'était une sorte de christianisme selon Judas, conforme à l'idéologie du film *Jesus Christ Superstar*, montrant ainsi son immense vanité.

(50e) L'ascension de Judas est l'ascension de l'idéologie agnostique, qui idolâtre les connaissances et les pouvoirs humains et qui, selon son évangile, doit être maudite pour que la génération sainte puisse apparaître. C'est cette idéologie qui se trouve derrière les pouvoirs des super-héros. À cause de cette idéologie, beaucoup de personnes aujourd'hui ne croient pas aux voies tracées par Dieu et placent, à la place, une confiance excessive dans les pouvoirs humains.

(51e) Nous sommes les derniers, et la génération sainte est la prochaine. C'est comme si une véritable transfusion de sang était en train de se produire en ce moment même. Nous sommes en train de quitter la génération des adultères. Ce sont les derniers jours. Alors, pour accomplir ce qui a été

⁵⁰⁷ BIBLE, *Luc* 24,13-35.

⁵⁰⁸ BIBLE, *Jean* 20,25-27 — «Les autres disciples lui dirent donc: "Nous avons vu le Seigneur." Mais il leur dit: "Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et ma main dans son côté, je ne croirai point." Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et se tenant au milieu d'eux, il leur dit: "Paix avec vous!" Puis il dit à Thomas: "Mets ici ton doigt, et regarde mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais croyant." »

⁵⁰⁹ *Évangile de Judas*, version numérique, Les disciples se mettent en colère, p. 1. — « Lorsque Jésus vit qu'ils ne comprenaient pas, il leur dit : "Pourquoi cette agitation vous a-t-elle mis en colère ? Votre dieu, qui est en vous, et [...] [35] a provoqué la colère dans vos âmes. Que celui d'entre vous qui est assez fort parmi les êtres humains manifeste l'homme parfait et se tienne devant moi." Tous dirent : "Nous en avons la force." Mais leurs esprits n'osèrent pas se tenir devant Jésus, à l'exception de Judas Iscariote. Il réussit à se tenir devant Jésus, mais ne put le regarder dans les yeux, et Judas détourna le visage. Judas lui dit : "Je sais qui tu es et d'où tu viens. Tu viens du royaume immortel de Barbelo, et je ne suis pas digne de prononcer le nom de celui qui t'a envoyé." » Source : Autores Espíritas Clássicos. Disponible sur : <https://www.fra.org.br/files/O-EVANGELHO-DE-JUDAS.pdf>

annoncé dans les prophéties de Jésus dans *l'Évangile de Judas*, il ne reste plus qu'à prononcer la malédiction. Pauvre Judas ! Mais, MAUDITE SOIT TON ASCENSION. C'EST FAIT !

1. La langue comme un sport d'équipe

Comprendre que les mots fonctionnent ensemble, chacun avec sa propre fonction, comme les joueurs d'une équipe.



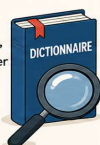
2. Mémorisation Structurale

- | | |
|-------------|------------------|
| 1. Article | 6. Verbe |
| 2. Nom | 7. Adverbe |
| 3. Adjectif | 8. Préposition |
| 4. Pronom | 9. Conjonction |
| 5. Numéral | 10. Interjection |



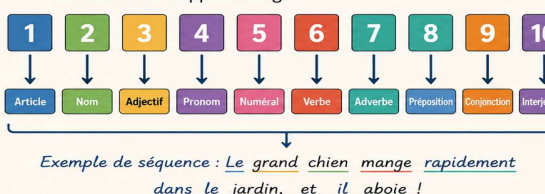
3. CONCEPTS ET PRATIQUE

Expliquer les concepts de manière simple et utiliser le dictionnaire pour trouver des exemples, afin d'apprendre à différencier les classes de mots dans la pratique.



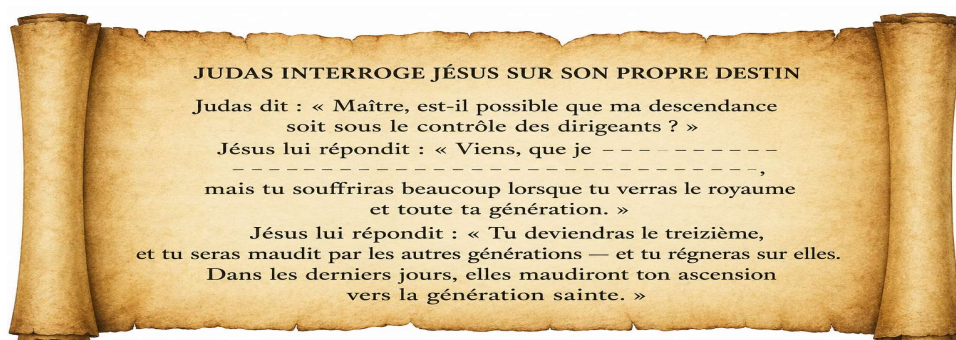
4. CRÉATION LIBRE

Exercice final dans lequel les élèves utilisent les classes grammaticales pour construire des séquences et ainsi consolider leur apprentissage.

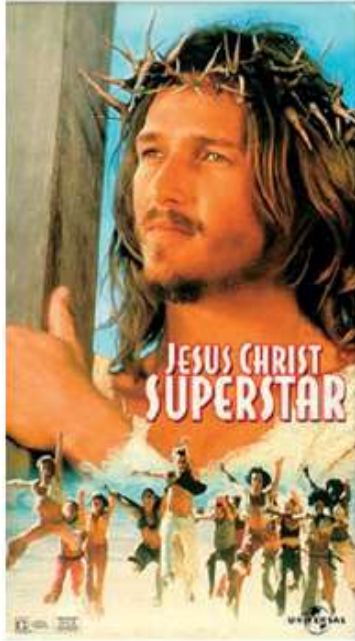


Images XIII

Ci-dessous, des images concernant le film *Jesus Christ Superstar*.



Ci-dessous, des images concernant le film *Jesus Christ Superstar*.



Sur la première image à droite, le héros capitaliste Superman qui, en réalité, enseigne la violence à travers des histoires romantiques.

Sur la deuxième, le personnage de Charlot dans le film Les Temps modernes. Il représente la perte de l'identité humaine provoquée par le fait de se définir par son travail et par le début de la production en série.



Images obtenues sur Internet.